

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

BOIS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCIENS, 1. — CAHORS
A. COUSSLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 24, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CONSULTATION SOCIALE

M. Edouard Petit, inspecteur général de l'enseignement, qui est un des amis les plus actifs, un des défenseurs les plus intrépides de l'école laïque, en même temps qu'un des apôtres les plus militants de l'idée mutualiste, publie dans le *Radical* un bien intéressant article sur une consultation originale, que vient de tenter le directeur d'une école laïque de Paris.

Ce directeur d'école est à la fois président d'une des associations les plus florissantes d'anciens élèves existant à Paris.

Passionnément attaché à l'œuvre qui occupe sa vie tout entière, il s'est souvent demandé si son école remplissait vraiment sa tâche, qui est de préparer à la vie. Chaque enfant y trouve-t-il une éducation intellectuelle qui développe suffisamment ses aptitudes particulières, et l'oriente dans le sens de ses précises destinées ?

Pour répondre à toutes ces questions, pour savoir s'il avait bien, lui et ses collaborateurs, suivi la voie utile, si leur œuvre ne pourrait pas être améliorée, il eut l'idée vraiment originale, de consulter les anciens élèves de son école. Ceux-ci, parvenus à l'âge d'homme, connaissant par expérience, l'influence bonne ou mauvaise, qu'exerça sur eux l'enseignement reçu, peuvent évidemment le renseigner mieux que personne.

La lettre qu'il leur a adressée dénote un si noble souci de se perfectionner soi-même, d'apprendre par autrui ses propres défauts pour les corriger et mieux faire à l'avenir ; elle est d'une inspiration si touchante que nous tenons à la citer. La voici :

Ceci s'adresse exclusivement aux sociétaires parvenus à l'âge homme.

Ils sont nombreux parmi nous ; ils occupent les situations les plus diverses en France et à l'étranger, dans l'armée, l'enseignement, le commerce, la banque, l'industrie, les différentes administrations. La vie avec ses luttes, ses difficultés, ses épreuves de tout genre, les a façonnés et mûris. Beaucoup sont pères de famille. Ils ont conservé jusqu'à ce jour des relations avec leurs anciens condisciples et leurs anciens maîtres.

Il semble à ces derniers qu'il y a là une occasion peut-être unique d'obtenir des renseignements d'un haut intérêt, grâce auxquels ils pourraient orienter plus judicieusement leurs communs efforts pour le plus grand profit de la génération scolaire actuelle.

« Notre œuvre est-elle aussi bonne qu'on peut le désirer et que nous sommes portés à le croire ? Répond-elle bien aux exigences de l'époque présente ? N'offre-t-elle pas des lacunes, des points faibles ? Comment remédier aux déficiences constatées ? » etc. — Ce sont là de graves questions que se posent souvent les maîtres. Or, qui mieux que vous, jeunes gens, peut les renseigner utilement à cet égard ? Personne sans doute.

C'est pourquoi nous vous invitons de la façon la plus instante à répondre tous au questionnaire ci-dessous. Faites-le après mûre réflexion, en toute simplicité, en toute confiance, avec une franchise et une sincérité absolues, sans réticence aucune : c'est à ce prix que cette consultation aura toute sa valeur. Pas d'optimisme préconçu, non plus que de dénigrement systématique : la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ! — dût-elle être parfois dure et brutale !

De l'ensemble de vos réponses se dégageront des enseignements précieux pour nous et dont nous comptons faire notre profit.

D'ailleurs ces communications auront un caractère absolument confidentiel. Toutes devront être signées — il est à peine besoin de le dire — mais aucun nom ne sera prononcé : on peut compter sur la discrétion la plus absolue à cet égard.

Et voici maintenant le questionnaire dont il s'agit :

D'une façon générale quelle est votre opinion sur l'école (il ne s'agit ici que de celle de la rue...), sur les méthodes, les procédés d'instruction et le système disciplinaire qui y sont employés — sur l'éducation qui y est donnée ?

Quelle influence réelle son action a-t-elle eue sur la formation de vos habitudes ? de votre caractère ? de votre conduite ?

Y avez-vous reçu une préparation suffisante à la vie pratique ?

Quelle part lui attribuez-vous dans vos succès ? dans vos échecs ?

Signalez franchement les particularités que vous jugez les plus heureuses, puis tout ce qui vous paraît défectueux dans son organisation, dans ses méthodes, dans son esprit et indiquez les améliorations qu'elle devrait réaliser, selon vous, pour répondre aussi complètement que possible à sa destination.

Que pensez-vous de ce maître qui cherche si avidement à s'instruire ? Que pensez-vous de ce directeur, qui ne se montre pas absolument persuadé de son impeccabilité et qui, loin de repousser dédaigneusement les critiques, comme le feraient tant de fonctionnaires, les sollicite au contraire, pour en profiter ? C'est tout à fait nouveau et tout à fait extraordinaire.

Nous ne savons pas ce que produira cette enquête, qu'il devrait bien faire publier, car on y puiserait peut-être des indications précieuses pour l'enseignement tout entier ; mais quoi qu'il en soit, il a donné un exemple, inauguré une méthode qui méritaient d'être signalés.

Emile LAPORTE.

Congrès radical-socialiste

Le congrès du parti républicain radical et radical socialiste se tiendra, les jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 octobre, salle Juvénal, dite des Cinq-Cents-Couverts, aux Chartreux, à Marseille.

Sont admis au congrès : 1° les membres du Sénat, de la Chambre des députés, des conseils généraux et d'arrondissements et les anciens membres de ces assemblées appartenant au parti radical et radical socialiste ; 2° les délégués des municipalités et les délégués des comités et associations fondés avant le premier septembre 1903 et se réclamant de la politique républicaine radicale ou radicale socialiste. Ces délégués seront munis de pouvoirs régulier ; 3° les rédacteurs en chef des journaux quotidiens radicaux et radicaux socialistes du département de la Seine ; 4° les rédacteurs en chef des journaux radicaux et radicaux socialistes des départements.

Les délégués doivent être membres actifs du groupe qu'ils représentent. Ils sont nommés à raison de un par cinquante membres ou fraction de cinquante membres.

A cette occasion, le comité exécutif adresse aux comités, ligues, fédérations, groupes et citoyens adhérents au parti la circulaire suivante :

Nous nous empressons de vous rappeler que le troisième congrès radical et radical socialiste s'ouvrira à Marseille, salle Juvénal, boulevard des Chartreux, 6, le jeudi 8 octobre prochain.

Si nous en jugeons par les adhésions déjà reçues, l'importance de cette manifestation sera considérable, il serait à désirer qu'il n'y eût aucune abstention — du moins volontaire — de façon qu'il apparaisse clairement à tous

que les décisions de l'assemblée sont bien l'expression réfléchie et sincère de la France républicaine.

Les circonstances politiques vous invitent, d'ailleurs, citoyens, et d'une manière pressante, à participer aux travaux du congrès. Quinze mois de lutte continue contre des congrégations insoumises, soutenues par un épiscopat factieux, qui tire tous ses avantages du Concordat et se rit de l'autorité civile ont suffisamment démontré que l'heure des actes décisifs a sonné.

Deux grandes questions sont posées devant le pays : la laïcisation complète de l'enseignement et la séparation des Églises et de l'État.

Citoyens, vous viendrez à Marseille faire connaître vos volontés à la suite des larges et calmes débats auxquels vous êtes conviés et déterminer le programme des réformes politiques, fiscales, économiques, militaires et sociales dont vous réclamez la prompt réalisation. C'est à la veille de la rentrée du Parlement, à l'avant-veille des élections municipales que se tiendra l'assemblée de Marseille. Ses décisions auront à la fois une influence souveraine sur l'orientation de la politique générale et, jusque dans les plus petites communes, sur les intérêts locaux.

Il faut que le congrès de Marseille marque une nouvelle et triomphante étape pour la démocratie en marche vers son idéal de liberté, de justice, de bonté et de paix sociale. Il dépend de vous qu'il en soit ainsi.

Nous vous prions donc instamment, citoyens, de vouloir bien envoyer vos adhésions, avant le 25 septembre, au siège du comité exécutif et d'assurer au congrès de Marseille le concours effectif de votre dévouement éclairé.

Salut et fraternité,

Le président du comité exécutif,
F. DUBIEF, député.

INFORMATIONS

Le Budget de 1904

La plupart des rapports particuliers sur le budget et le rapport général rédigé par M. Merlou, seront distribués avant la rentrée, au domicile des députés.

M. Doumerc, président de la commission du budget, est résolu à demander la mise à l'ordre du jour de la discussion de la loi de finance, dès la rentrée de la Chambre ; l'accord, sur ce point est complet avec le ministre des finances.

Il demandera que l'on joigne la discussion des interpellations de détail à celles de chaque budget particulier. En adoptant cette procédure, le gouvernement et la commission du budget ont l'espoir que la Chambre consacrerait au budget toutes les séances, même celle du vendredi qui a été jusqu'à présent réservée aux interpellations.

Voyages ministériels

M. Pelletan, revenant de Suisse, est rentré jeudi matin à Paris avec Mme Pelletan. Il en repartira samedi soir pour se rendre à Cahors le dimanche 20 septembre.

M. Combes rentré à Paris, venant de Tréguier, est reparti mardi soir pour Pons (Charente-Inférieure), où il est arrivé hier matin.

M. Combes restera à Pons où il habite, pendant les vacances, avec sa famille, jusqu'à vendredi. Il rentrera à Paris pour assister, samedi matin, au conseil des ministres, qui sera tenu à l'Élysée sous la présidence de M. Loubet, qui sera de retour de La Bégude-de-Mazenc.

Après la réunion des ministres, M. Combes quittera à nouveau Paris pour prendre une quinzaine de jours de repos, peut-être même fera-t-il un voyage à l'étranger, en Espagne, a-t-on dit.

Pendant cette absence du président du

conseil, l'intérim du ministère de l'intérieur sera assuré par M. Vallé, garde des sceaux.

Anniversaire de la mort d'Émile Zola

A l'occasion du premier anniversaire de la mort d'Émile Zola, un groupe d'écrivains et d'artistes organisent un pèlerinage commémoratif à la villa de Médan, où vécut le grand écrivain.

L'initiative de ce pèlerinage revient à MM. Saint-Georges de Bouhélier, Paul Brulat et Maurice Le Blond. La veuve de l'illustre romancier a donné son approbation à ce projet auquel ont adhéré les écrivains dont les noms suivent :

MM. Alfred Bruneau, Jules Claretie, Georges Clairin, G. Clemenceau, Alexandre Charpentier, Georges Charpentier, Gustave Charpentier, Fernand Desmoulin, Théodore Duret, Eugène Fasquelle, Anatole France, Ludovic Halévy, Abel Hermant, Frantz Jourdain, Albert Laborde, Georges Loiseau, Paul et Victor Marguerite, Constantin Meunier, Octave Mirbeau, Camille Pissarro, Pierre Quillard, Laurent Tailhade, Gustave Toudouze.

Ajoutons que cette manifestation est fixée au mardi 29 septembre. La visite populaire au cimetière Montmartre aura vraisemblablement lieu le dimanche 4 octobre.

Le roi d'Italie en France

Voici les grandes lignes, arrêtées officiellement, du programme du séjour des souverains italiens à Paris :

Arrivée le mercredi 14 octobre, dans l'après-midi à la gare du Bois-de-Boulogne. Réception par le président de la République et les membres du gouvernement.

Le soir, dîner de gala à l'Élysée. Le jeudi, départ, dans la matinée, des souverains et du président de la République pour Versailles. Déjeuner à Versailles. Visite du palais et du parc. Retour à Paris en voitures attelées en poste.

Le soir, représentation de gala à l'Opéra. Le vendredi, visite de la ville. Réception officielle à l'Hôtel de Ville. Au retour, visite de l'hôtel des Monnaies ; remise au roi de la médaille spécialement frappée en l'honneur de son voyage.

Le soir, dîner offert par les souverains au président de la République, à l'hôtel du ministère des affaires étrangères.

Le samedi, chasse offerte au roi par le président, dans les tirés de Rambouillet.

Le dimanche, dans la matinée, grande revue, suivie d'un déjeuner militaire à l'Élysée.

Départ dans l'après-midi, à trois heures, par la gare des Invalides.

Les officiers d'administration

Par décret rendu sur la proposition du ministre de la guerre, les officiers d'administration de 3^e classe sont promus à la 2^e classe lorsqu'ils ont accompli deux ans de grade. Les officiers d'administration de 2^e classe ayant au moins quatre ans de grade, sont promus à la 1^{re} classe, moitié au choix moitié à l'ancienneté.

Par mesure transitoire, pourront être nommés à la 1^{re} classe, après deux ans d'ancienneté de grade, les officiers d'administration qui étaient titulaires du grade d'archiviste de 3^e classe avant le 31 décembre 1891 et qui sont officiers d'administration de 2^e classe du 2 juillet 1900.

La Situation en Serbie

LE COMLOT MILITAIRE

Le correspondant de la *Gazette de Colo-*

gne à Belgrade rapporte, d'après certains journaux serbes, le récit d'un prétendu complot qui aurait été projeté pour la nuit de samedi à dimanche derniers. Les conjurés devaient s'emparer de la forteresse de Belgrade, avec l'intention de délivrer les officiers de Nisch. Le lieutenant-colonel Nicolavitch, ancien maréchal de la cour, avait à la tête de 100 soldats mercenaires enrôlés en Hongrie, pénétré du côté du Danube dans la forteresse, et, avec l'aide du colonel Wassitch, ancien ministre de la guerre du roi Alexandre, délivré les officiers de Nisch.

Ensuite on aurait proclamé une dictature militaire à Belgrade, et châtié d'une façon sanglante les assassins du roi.

Ce projet aurait échoué à la suite de la saisie d'une lettre adressée de l'étranger par le colonel Dimka Mikolitch, ancien commandant de la division du Danube, au colonel Wassitch, principal personnage du complot.

Le bruit court que les officiers qui veulent l'expulsion des assassins des Obrenovitch songeraient à enlever le fils héritier du roi Pierre, le prince Georges, qu'il a incorporé il y a quelques jours dans l'infanterie, et à détenir le petit prince comme otage jusqu'à ce que le gouvernement ait consenti à chasser tous les officiers ayant trempé dans la boucherie du konak.

Les affaires de Macédoine

Une dépêche de Vienne au *Daily Express* annonce qu'on envisage sérieusement maintenant dans les cercles militaires autrichiens la possibilité d'une guerre entre la Turquie et la Bulgarie. La Russie aurait fait, pendant les dernières semaines, des préparatifs extraordinaires dans le Sud du pays. Trois cent mille soldats russes seraient en ce moment concentrés dans la plupart des garnisons au sud de Kief. Des commandes auraient été faites aux principales fabriques de munitions russes.

Le ministre de la guerre aurait ordonné la mobilisation de quatre-vingt mille hommes de troupe d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie. Cette mobilisation sera terminée le 20 septembre.

Le dernier des Mohicans

« Red Cloud » (Nuée Rouge), qui fut, jadis, le plus redouté des chefs Peaux-Rouges, celui qui en 1876, dirigea l'insurrection indienne, disent les télégrammes, à l'agonie. Il termine dans l'extrême misère une existence qui ne fut pas sans gloire. Il y a quatre mois, quand il crut que sa dernière heure approchait, il distribua à ses enfants tout ce qu'il possédait : dix acres de terre et 600 dollars, ce qui représentait la pauvre indemnité que lui avait accordée le gouvernement des Etats-Unis, lorsqu'il s'était décidé à aller faire la paix avec le puissant père blanc de Washington.

Mais la mort ne vint pas, et les enfants de « Nuée Rouge », une fois en possession de son avoir, abandonnèrent le vieux chef à son sort. De sorte qu'il en fut réduit à vivre des maigres subsides de quelques-uns de ses fidèles compagnons d'autrefois.

L'agent du gouvernement fédéral, apprenant son triste état, lui envoya quelques médecins qui s'en revinrent en déclarant la science désormais impuissante à prolonger les jours du vénérable Peau-Rouge.

Avec « Red Cloud » va disparaître le dernier des chefs indiens qui disputèrent si bravement leur territoire aux soldats de l'Union.

Tirages Financiers

Obligations du Canal de Suez 5 0/0

Le numéro 172.060 gagne 150.000 fr. Les deux numéros suivants gagnent chacun 25.000 fr. : 306.857, 326.259.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 5.000 fr. : 10.518, 45.707.

Vingt numéros gagnent chacun 2.000 francs.

Ville de Paris 1865

Le numéro 389.768 gagne 150.000 fr. Le numéro 102.821 gagne 50.000.

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10.000 fr.

42.608 545.536 542.458 162.023

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs.

362.119 212.940 435.186 422.506

224.779

Dix numéros gagnent chacun 2.000 fr.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil général du Lot

Sur la demande des deux tiers des membres du Conseil général, cette assemblée se réunira en session extraordinaire, le samedi 19 courant à 10 heures du matin.

Ordre du jour : Etablissement de la liste des chemins vicinaux à construire dans une période de 10 ans.

M. PELLETAN A CAHORS

Décorations

A l'occasion du voyage à Cahors de M. le Ministre de la marine, on nous affirme qu'un grand nombre de décorations de toutes sortes, palmes académiques, croix du mérite agricole, médailles d'honneur, seront distribuées.

Il y en aura pour tous les goûts, pour toutes les boutonnières.

Le banquet municipal qui aura lieu sous la halle, sera servi par un maître d'hôtel de Montauban.

A cette heure, le nombre des adhésions au banquet s'élève à 450 environ.

Le menu du banquet

Nous sommes heureux d'apprendre que le dessin du menu du banquet a été exécuté par M. Roubaud, professeur au Lycée Gambetta, Conservateur du Musée de notre ville.

L'original de cette œuvre vraiment artistique sera offert à M. Pelletan.

Malheureusement des copies qui en seront distribuées, exécutées à Toulouse, n'offrent pas le même cachet artistique ; la finesse du dessin est complètement gâtée par suite du tirage qui a été exécuté par le graveur sur une pierre à grains trop gros : le dessin dû à M. Roubaud perd beaucoup de sa valeur.

Malgré tout, le talent de l'excellent maître ne saurait en être diminué, M. Roubaud a droit à de vifs éloges pour la belle composition dont il a encadré le menu, composition que chacun peut voir et admirer chez M. Girma libraire.

L. B.

On avait annoncé dernièrement que M^{me} Pelletan devait accompagner à Cahors le ministre de la marine.

A cet effet, les instituteurs et les institutrices du Lot s'étaient réunis et avaient décidé de lui offrir un cadeau-souvenir.

Nous croyons pouvoir annoncer aujourd'hui que M^{me} Pelletan ne viendra pas à Cahors.

Cercle de la jeunesse républicaine laïque

Les membres du Cercle de la Jeunesse républicaine laïque sont priés de se rendre, dimanche soir, vers 5 heures, au cercle du groupe (salons du grand café de Bordeaux). Une même convocation est adressée aux membres d'honneur.

Les membres de la Jeunesse laïque adressent un appel à leurs camarades qui, en congé, sont éloignés de Cahors, d'avoir à venir dans notre ville pour saluer le vaillant ministre de la marine, le ferme républicain Pelletan.

Des églantines seront mises en vente au siège du cercle et chez Mlle Euphrasie Imbert, boulevard Gambetta.

La rentrée du 7^e

Ce matin, vers 11 heures, le 7^e de ligne, de retour des grandes manœuvres, est rentré à Cahors, dans ses cantonnements.

Les monuments et de nombreux établissements publics avaient été pavés en son honneur.

Une foule énorme et sympathique était massée sur les boulevards pour assister à l'arrivée des soldats de notre garnison.

La musique, arrêtée au coin de la rue Fénelon a joué une marche entraînante pendant le défilé des troupes qui ne paraissaient pas trop fatiguées des manœuvres et surtout de la dernière étape qu'elles venaient de « tirer ».

A 11 heures, chaque compagnie avait regagné son cantonnement.

Baccalauréats

Voici les dates des divers examens au baccalauréat.

BACCALAURÉAT ÈS-LETTRES (2^e PARTIE). — BACCALAURÉAT SECONDAIRE CLASSIQUE.

Rhétorique : Composition le jeudi 15 octobre à Cahors. Matin, 6 h. 3/4 ; soir, 1 h. 3/4.

Philosophie : Composition le vendredi 16 octobre. Matin, 6 h. 3/4 ; soir, 1 h. 3/4.

Oral à partir du jeudi 22 octobre. Les admissibles seront convoqués individuellement. Ceux de rhétorique feront le thème de langues vivantes à 7 heures du matin le jour de l'oral. Il sera accordé 30 minutes. L'usage des lexiques est interdit.

Aux termes du décret du 15 janvier 1900, l'usage du dictionnaire est autorisé pour l'épreuve de la version latine à la 1^{re} partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique.

BACCALAURÉAT CLASSIQUE (2^e PARTIE). — LETTRES-PHILOSOPHIE

Conformément à la circulaire du 11 novembre 1896, les candidats à la 2^e partie du baccalauréat classique (lettres-philosophie) doivent, en s'inscrivant, indiquer la composition écrite qu'ils auront choisie pour l'épreuve écrite. Ceux qui feraient une composition autre que celle qu'ils ont désignée sont informés qu'elle sera annulée.

BACCALAURÉAT SECONDAIRE MODERNE (1^{re} ET 2^e PARTIES)

Composition le vendredi 16 octobre à Cahors. Matin, 6 h. 3/4 ; soir, 1 h. 3/4.

Oral à partir du lundi 19 octobre à 8 h. du matin.

Bal de la Jeunesse

Comme nous l'avons annoncé précédemment, le bal de Charité qui devait avoir lieu au théâtre le 19 septembre, est renvoyé au 26 du même mois.

Il sera donné sous le patronage de M^{me} Besse, Présidente d'honneur, et MM. Veillon et Bauzin, Présidents d'honneur.

Nous espérons que cette œuvre de bienfaisance aura tout le succès qu'elle mérite et que les pauvres de Cahors auront largement leur part de fête grâce aux choix judicieux des Présidences d'honneur.

Arrondissement de Cahors

LUZÉCH. — Ecole primaire supérieure.

— Voici la liste des récompenses obtenues pendant l'année scolaire :

De M. le ministre de la guerre, pour la gymnastique : deux mentions honorables ; pour l'Instruction militaire : deux mentions honorables.

De l'Union des sociétés de tir de France, au championnat de tir annoncé dans le *Bulletin de l'Instruction primaire du Lot* du 21 mars 1903. Prix décernés à l'Ecole de Luzéch : six plaquettes ou médailles et deux carabines avec matériel.

Classement : Ecole supérieure de Luzéch, 6^e sur 58 qui ont pris part au concours. Ecole primaire annexée : 15^e sur 748 qui ont pris part au concours.

De la société pour l'Instruction élémentaire, enseignement général : mention honorable.

De la société des agriculteurs de France au concours ouvert entre les écoles de 9 départements, médaille d'argent avec prime de 75 francs.

De M. le Ministre de l'Instruction publique, au concours quadriennal pour l'enseignement agricole, médaille d'argent avec prime de 150 francs.

L'établissement est en pleine prospérité. Il a compté 63 pensionnaires pendant l'année scolaire qui vient de s'écouler et le nombre d'inscriptions pour l'année qui commence fait prévoir une augmentation sensible.

Aussi la direction a-t-elle jugé nécessaire de prendre deux maîtres surveillants, ce qui permettra de séparer les grands élèves des petits pendant les études et aux récréations.

Le nombre des maîtres chargés de la surveillance ou des divers enseignements sera ainsi porté à dix.

LABERAUDIE. — Fête renvoyée. — La fête votive de Labéraudie, qui devait avoir lieu dimanche 20 septembre courant, est renvoyée au 27 du même mois.

LIMOGNE. — Vol. — Dans la nuit de mardi à mercredi, des malfaiteurs, à l'aide

d'une échelle, ont enlevé un vitrail de l'église et au moyen d'une corde sont descendus dans l'intérieur. Ils ont fait main basse sur la statue de Ste Philomène, heureusement que sa belle parure était en lieu sûr. Ils n'ont pu prendre que sa chaussure, sa ceinture et la couronne. C'est la deuxième tentative depuis environ douze ans. Une enquête est ouverte. On n'a pas été aussi heureux que la première fois vu que le voleur fut pris dans l'église caché dans la chaire.

MONTCUQ. — Grandes fêtes locales des 26, 27 et 28 septembre.

SAMEDI 26

A l'Angelus, annonce des fêtes par 101 coups de canon tirés par le *Formidable*. — A 8 heures du soir, brillante retraite aux flambeaux avec baldaquins, parapluies, chapeaux chinois richement illuminés. — A 9 heures, départ du ballon *Le Trophée Voltairien*. — A 9 heures 30, grand bal champêtre.

DIMANCHE 27

A 4 heures, la ville s'éveille au fracas du *Formidable*. — A 9 heures, promenade de la musique en ville. — A 9 heures 30, notre harmonieux orchestre exécutera, Place de la République, les meilleurs morceaux de son répertoire. — A 11 heures, Boulevard du Cantal, plantation de l'Arbre de la Liberté ; ouverture du concours de tir. — A deux heures, cavalcade historique, chars richement pavés (Les seigneurs de Montenois apportant à Louis XIII les clefs de la ville). — A 3 heures, grandes Courses vélocipédiques. — A 4 heures, bal champêtre, batailles de confettis et de serpents. — A 7 heures 30, embrasement universel ; illumination à giorno. — A 8 heures, brillante retraite aux flambeaux avec le contraste épatant des mandolines et mirlitons. — A 9 heures, brillant feu d'artifice tiré par les soins de la Maison Berthier et C^{ie}, de Monteuze (Vaucluse). — A 10 heures, bal de nuit. — A minuit, nos gentilles cavalières regagnent leurs couchettes et la danse du Cake-Walk termine la soirée ; baisers galants. — A minuit 30, la jeunesse s'achemine vers le rendez-vous des gourmets.

LUNDI 28

A 6 heures, avec les soins du brave canonnier Le Lauz, le *Formidable* éveille la ville pour la dernière fois. — A 9 heures, promenade de la musique en ville. — A 10 heures, courses nautiques sur les eaux du Styx, avis aux amateurs. — A 3 heures, jeux divers : cruche, poêle, baquet, seringue, course en sac. — A 4 heures, concours de tir ; ouverture du bal. — A 7 heures, banquet de la jeunesse. — A 8 heures 30, retraite aux flambeaux ; ascension du ballon *l'Edouard VII*. — A 9 heures, bal de nuit, les vaincus de la veille prennent leur revanche et des poignées de confettis s'abattent sur les adversaires. — A minuit, clôture des fêtes : galop infernal ; adieux aux belles-mères ; gracieux bécoets.

N.-B. — L'accueil le plus sympathique est réservé aux étrangers qui voudront bien nous honorer de leur présence.

Arrondissement de Figeac

FIGEAC. — La foire. — Notre foire de septembre a donné lieu à un mouvement d'affaires considérable, surtout sur les bestiaux de toute catégorie, qui ont conservé les cours des précédents marchés.

Au foirail. — Approvisionnement habituel ; transactions très actives sur les bœufs d'élevage et d'attelage.

Bœufs d'attelage, de 650 à 850 fr. la paire (ventes faciles) ; bœufs gras, de 64 à 68 fr. les 100 kilos ; veaux, de 80 à 90 c. le kilo ; hausse sensible sur les moutons à 80 et 90 c. Ventes suivies sur les porcs destinés à la boucherie à 90 jusqu'à 96 fr. les 100 kilos. Un lot de graisse a été payé de 110 à 114 fr. Les porcelets étaient, comme d'habitude, très recherchés à des prix très rémunérateurs.

A la halle aux grains. — Marché animé. Blé, de 15 à 15 fr. 50 l'hectolitre ; avoine, de 5,75 à 6 fr. ; maïs, de 15 à 15,50

Marché à la volaille. — Volailles grasses, 65 c. le demi-kilo ; lièvres, de 4 à 5 fr. pièce ; perdreaux, de 1,25 à 1,50 ; œufs, 75 à 80 c. la douzaine.

Les congrégations. — M. Bessière, commissaire de police, s'est transporté lundi à

Saint-Céré pour constater l'ouverture d'une école enfantine, dans l'ancien établissement des sœurs de Nevers, et à Bretenoux pour constater l'ouverture d'une école enfantine, tenue sans autorisation, par une religieuse de Notre Dame-du-Calvaire, de Gramat. Procès-verbal a été dressé.

Arrondissement de Gourdon

GOURDON. — M. Pelletan à Gourdon. — L'idée de notre municipalité d'offrir un banquet à M. le ministre de la marine, à l'occasion de son passage à Gourdon, a été bien accueillie par les populations de notre contrée. En effet, nous apprenons que les souscriptions au banquet, arrivent tous les jours plus nombreuses. Toutefois, nous prévenons les retardataires que les listes seront bientôt closes et qu'ils doivent se faire inscrire sans retard, s'ils ne veulent pas s'exposer à des mécomptes possibles en attendant au dernier moment.

Nous rappelons que les inscriptions sont reçues par les membres de la commission, MM. Cabanés, président; Boy, trésorier; Métadié, secrétaire; Bouygues, Destrau, Lafon, Cassagnes et Dauliac, membres; à la rédaction des journaux locaux et chez les correspondants de la presse régionale.

Le prix de la cotisation, a été fixé à 3 fr. 50.

Vol. — Ces jours derniers, un vol d'une brebis estimée à la somme de 30 francs, a été commis au préjudice du nommé Joseph Nayrac, propriétaire à Martel.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie de cette ville.

VAYRAC. — Banquet Pelletan. — Plusieurs chefs de file du parti démocratique de la ville de Brive nous ont demandé des listes d'adhésions pour le banquet offert par le comité radical de Vayrac au vaillant ministre de la marine. M. Camille Pelletan.

Les Brivistes se proposent de se rendre en foule au banquet de Vayrac, pour saluer et acclamer le vaillant champion de l'idée démocratique. Nous croyons devoir informer ces bons citoyens qu'à notre banquet ils se trouveront en compagnie de tous les vaillants représentants de la Corrèze au Parlement, que nous nous sommes fait un plaisir et un devoir d'inviter.

Nota. — On peut se procurer des cartes pour le banquet chez M. L. Garrigue, secrétaire du comité d'organisation. La cotisation, fixée à 3 fr. 50, est exigée d'avance.

MARTEL. — Cheval emballé. — Dimanche dernier, M^{me} Lascaux et des amies se rendaient à la fête de Lasvaux en voiture; ayant mal attelé le cheval, ce dernier prit peur et s'en allait au galop. Sans le courage de M. Henri Queille, il aurait pu arriver un regrettable accident.

SOULLAC. — Fête locale du 27 septembre. — En outre des attractions ordinaires,

telles que: bal, cavalcade, jeux, courses de bicyclettes, feux d'artifice, il y aura encore un concours de chars et vélos décorés, pour lequel le comité d'organisation a voté une somme de 100 francs.

Un jury spécial sera nommé à cet effet et se chargera de la distribution des récompenses.

La construction et la décoration des chars et vélos sera, comme l'année dernière, laissée à l'initiative privée.

Et maintenant, que nos charmantes compatriotes se mettent à l'œuvre et rivalisent de zèle et de goût afin que nous conservions toujours intact le bon renom de la cité.

Accidents. — Le jeune Crémoux, âgé de huit ans, habitant au Port, est tombé du haut d'un arbre et s'est fracturé le bras droit.

— Le nommé Castanet, âgé de cinquante-quatre ans, habitant à Meyraguet, portait un madrier sur son épaule, quand tout à coup, faisant un faux pas, il laissa tomber la pièce de bois, qui lui fractura la jambe droite.

M. le docteur Rebière a donné les premiers soins au blessé.

Ouvriers des magasins des tabacs. — Les membres de la Fédération syndicale des ouvriers des magasins des tabacs de France, section de Souillac, se sont réunis dimanche à huit heures du soir.

Sur la proposition du président et à l'unanimité des membres, il a été décidé que la section prendrait part à la manifestation qui doit avoir lieu lundi prochain 21 courant, en faveur de M. le Ministre de la marine, et qu'elle se rendrait en corps à son arrivée.

Découverte de fossiles. — M. E. Viré, du Muséum d'histoire naturelle, directeur du puits de Padirac, en villégiature chez M. Julien Valat, au château de Laforge, près Souillac, ayant visité la grotte du « Pis de la Vache », qui se trouve presque au pied de la vallée du « Plat », non loin du chemin qui conduit à la grotte de la « Vierge », pensa à première vue que cette caverne pouvait receler des gisements préhistoriques intéressants.

Avec l'aide de deux ouvriers, il vient de pratiquer des fouilles sommaires, qui ont parfaitement justifié son pronostic, puisqu'il a trouvé :

1° Un harpon-pêche en os; 2° une aiguille également en os, d'une longueur de sept centimètres, bien percée à l'une de ses extrémités; 3° une collection de silex taillés grossièrement en pointe, que ces très éloignés mortels devaient employer aux usages domestiques, comme aussi pour se défendre.

M. E. Viré vient d'emporter à Paris cette précieuse trouvaille et compte revenir ici en octobre prochain afin de fouiller, gratter dans le détail cet antre mystérieux, gardien de secrets préhistoriques.

BULLETIN FINANCIER

Sauf nos Rentes qui ont baissé à cause des événements du Sud-Oranais et du Maroc, l'ensemble

des autres valeurs est plutôt ferme sous l'influence de la facilité avec laquelle s'est effectuée la liquidation du quinze.

Le 3 0/0 sur lequel on a détaché un coupon trimestriel de 75 centimes, clôture à 96,57 au lieu de 97,52 dernier cours précédent.

Le Comptoir National d'Escompte se traite à 588 et le Crédit Lyonnais à 1120; les autres Sociétés de Crédit n'ont donné lieu à aucune affaire à terme.

Parmi nos chemins, le Nord cote 1819 et l'Orléans 1499.

Le Su-z finit à 3922. L'Extérieure très ferme est à 91,82; l'Italien s'avance à 102,65; le Portugais à 31,20.

Le Turc D clôture à 31,65; la Banque Ottomane 577.

Sur le Marché au Comptant, les Obligations 5 0/0 des chemins de fer de Victoria-Minas sont en hausse marquée à 394.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS

Siège social, 54 et 56, rue de Provence, à Paris.

Agence de Cahors, rue Fénelon, 6.

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 4 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre; — Ordres de Bourse (France et étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement. (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.); — Escompte et Encaissement de coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et encaissement d'effets de commerce; — Garde de Titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages; — Transports de fonds (France et Etranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances; — Services de correspondant, etc.

LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

Au siège social, à Cahors et dans plusieurs autres agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

68 bureaux à Paris et dans la banlieue, 350 agences en Province, 1 agence à Londres, correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Relations rapides entre Paris et les stations thermales du centre

En sus des deux trains express qui desservent pendant toute l'année les stations thermales de Nérès, du Mont-Dore et de La Bourboule, la Compagnie d'Orléans vient de mettre en marche, pour toute la durée de l'été, deux nouveaux trains express spécialement destinés aux relations entre Paris et ces stations thermales.

Voici l'horaire de ces quatre trains :

ALLER

Paris Quai d'Orsay, départ 8,37 matin—8,9 soir
Chamblet-Nérès, arrivée 2,52 soir—3,39 matin
La Bourboule, arrivée 6,17 soir—6,55 matin
Ls Mont-Dore, arrivée 6,35 soir—7,18 matin

RETOUR

Le Mont-Dore, départ 11,40 matin—8,5 soir
La Bourboule, départ midi,6—8,22 soir

Chamblet-Nérès, départ 3,36 soir—10,31 soir
Paris Quai d'Orsay, arrivée 10,3 soir—6,27 matin
Un wagon restaurant est attelé aux deux express de jour.

Ancien cabinet dentaire HUGGINS & BAKER

75, BOULEVARD GAMBETTA
NOUVELLEMENT RÉORGANISÉ
Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

COMMERCE DE BOIS FABRIQUE DE MENUISERIE ET PARQUETS

FILLIOL, à Tulle

Parquets chêne,	depuis 2 fr. 50 le mètre carré.
d° hêtre,	2 fr. 50 d°
Parquets pin 28/30,	1 fr. 45 d°
d° d° 25,	1 fr. 35 d°
Parquets peuplier 28/30	1 fr. 95 d°
d° d° 25,	1 fr. 60 d°
Parquets mélèze 28/30,	2 fr. d°
d° d° 25,	1 fr. 75 d°

Portes à 5 panneaux 2^m sur 0,75 x 0,80 x 0,85, la pièce 8 fr.

Portes à 5 panneaux 2^m20 x 0,80 x 0,85, la pièce 11 fr.

Chêne, Hêtre, Pin Sylvestre, Peuplier, spécialité de bois de Chêne étuvés pour menuiserie.

Envoi de prix-courants et tous renseignements sur demande

A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS
DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

ET DE L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.
69, BOULEVARD GAMBETTA

A VENDRE UNE PRESSE A COPIER A BALANCIER ABSOLUMENT NEUVE

PRIX : 21 Fr.

S'adresser au bureau du journal

Monsieur BOURGET

MÉCANICIEN-DENTISTE

Préviens le public qu'il continue, comme par le passé, à gérer son Cabinet lui-même
9, rue du Lycée.

MADemoiselle MONTE-CRISTO

PAR B. FLEMMING
(Traduit de l'anglais par Ch. BERNARD DEROSNE)

TROISIÈME PARTIE
LE BEAU SPAHIS

V

La longueur de la longe

Cette nuit fatale de Juillet, qui devait rester gravée pour toujours dans la mémoire de lady Dangerfield et du capitaine O'Donnell, était destinée également à rester marquée d'une croix rouge sur le memento de sir Arthur Tregenna.

— Sir Arthur Tregenna est allé jusqu'au bout de sa longe, s'était dit tranquillement lord Ruisland, en se promenant à la gare de Castleford; il est grand temps de le ramener au pieu auquel il est attaché.

Pour lord Ruisland, se décider, c'était agir. Cette nuit même, sir Arthur devait être ramené au pieu.

Il resta tranquillement dans l'endroit où il était; il vit revenir le major Frankland, tou-

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec l'Agence Havas.

jours sombre et rêveur, et partir une heure après par le train-omnibus, et ce fut alors seulement qu'il se décida à appeler une voiture et à donner l'ordre qu'on le conduisit à Scarswood. Tout y était paisible; le jeune baronnet avait accompagné milady et les personnes qui étaient allées avec elle à Morecambe; on devait rentrer pour dîner, pas avant. Le comte allait jouer ce soir-là son dernier atout. S'il perdait, tout son avenir pouvait se résumer dans ce mot terrible... la ruine; mais son pouls ne battait pas plus vite pour cela, et aucun signe d'agitation ou d'inquiétude ne troublait la sérénité de son beau visage patricien. Il allait trancher la question ce soir-là, en ce qui regardait sir Arthur, avec autant de sang-froid et de résolution qu'il avait prononcé six ans auparavant la sentence qui condamnait le jeune O'Donnell.

Les tireurs d'arc rentrèrent, puis se séparèrent un instant pour se réunir de nouveau autour de la table où le dîner était servi. Milady fut saisie de son terrible mal de tête et disparut immédiatement, en entraînant mademoiselle Herculaste à sa remorque. Sir Richard ne tarda pas à se retirer également. Mademoiselle O'Donnell, qui était pâle et avait l'air harrassé, présenta ses excuses et monta dans sa chambre, tandis que lady Cecil insista pour l'accompagner. Talbot abrégua sa visite et s'en alla d'assez mauvaise humeur. Avant neuf heures et demie, lord Ruisland était resté seul avec sir Arthur. Le destin semblait décidément favoriser le comte. Deux minutes après le départ de Talbot, il ouvrit le feu et

tira le premier.

— Est-ce vrai, sir Arthur, que vous avez reçu une lettre de Cornouailles et que vous partez demain? Je vous ai entendu, pendant le dîner, dire quelques mots à cet égard à lady Dangerfield, sans bien saisir la raison qui vous éloigne. Ce sont des affaires, je suppose?

— Oui ce sont des affaires... des affaires différencées depuis trop longtemps. Penwalder m'a écrit, voilà huit jours, pour m'engager à revenir. Une épidémie sévit parmi mes ouvriers il s'est produit de graves accidents dans mes mines, et la misère est grande. On peut me reprocher d'avoir négligé mon devoir trop longtemps.

— Diable! alors vous nous quittez décidément demain?

— Je pars demain. Il serait à souhaiter que je fusse parti la semaine dernière.

Il dit cela tristement en battant le tambour avec ses doigts sur la table et sans regarder son interlocuteur.

— Je l'aurais voulu aussi, dit lord Ruysland gravement et avec une énergie qui ne lui était pas habituelle; je l'aurais voulu de tout mon cœur. Car, la dernière semaine que vous avez passé à Scarswood n'a pas été à votre honneur.

— Mylord!

— Il est grand temps pour moi de parler... ce n'est qu'une fausse délicatesse qui m'a retenu trop longtemps.

Je ne me montrerais pas digne, en vérité, de la confiance que m'a témoigné, à son lit de mort, mon plus cher, mon plus fidèle, mon

meilleur ami, qui était feu votre père, si je me taisais plus longtemps. Ce soir, je parlerai quelles qu'en puissent être les conséquences.

Ce soir, je remplirai mon devoir, quelque disgracieux qu'il puisse être. Longtemps avant que vous ne reveniez ici, si vous êtes assez fou pour y revenir, Cecil et moi nous serons partis, et ce n'est ni mon désir ni mon intention que nous nous retrouvions jamais tous trois ensemble. La santé de ma fille exige qu'elle change de résidence... elle est tombée dans une profonde tristesse... je vais la conduire en Ecosse, chez la comtesse de Strathearn, pour y passer l'hiver. Je vous préviens de cela seulement pour que vous fassiez vos adieux définitifs demain au moment de votre départ.

Une vive rougeur était montée à la figure blonde du baronnet de Cornouailles, une rougeur qui s'y maintenait; ses lèvres étaient serrées, et il ne quittait pas la table des yeux. Son attitude exprimait la culpabilité, la honte, le repentir, et le sentiment de sa faute l'empêchait de pouvoir rompre le silence. Lord Ruysland pouvait lui dire tout ce que bon lui semblerait, il ne pouvait que lui dire ce qu'il méritait.

— Je vois que je ne vous ai pas pris par surprise, continua froidement le comte; je vois que vous étiez préparé à ce que j'avais à vous dire.

(A suivre.)

La Belle Émouleuse

PAR G. VAUDAN

VI

Vol et viol

— Hein ! Qu'est-ce que tu racontes ? Tu plaisantes ?
 — Moi ? Pas du tout ! riposta Antoine en s'installant au pied du lit de sa sœur.
 Tu ne me crois pas assez bête, continua-t-il, pour ne pas saisir cette occasion de mettre un peu de beurre dans mes épinards.
 — Mais c'est un héritage... en herbe !
 — Qu'est-ce que ça peut me faire ? D'abord, tu avoueras, ton amour-propre mis à part, que Mariette est un joli brin de fille, un peu bégueule, un peu fière, mais ça lui passera. Et puis, pour l'héritage, le père Bartorias a son idée et, s'il en a parlé à sa fille, c'est qu'il y a quelque chose de vrai. Il n'y a pas de poudre sans fumée. Qu'est-ce que ça me coûtera de tenter le coup ? Est-ce que j'ai quelque chose à perdre, moi, dans cette affaire ?
 — Tu parles toujours sérieusement ?
 — Mais, bonnes gens, je ne fais que ça de reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

puis un quart d'heure.
 — Et ton mariage ?
 — Lequel ?
 — Avec la fille de ton huissier.
 — Je la planterai là.
 — Et si le père se fâche ?
 — Il s'en gardera bien.
 — Pourtant tu allais épouser sa fille.
 — J'allais... Mais ça n'était pas encore fait.
 Maintenant je change d'avis.
 — Pour épouser Mariette ?
 — Parfaitement. Et je vais commencer un siège en règle, dès demain.
 — Tu auras beaucoup de mal.
 — Tant que cela, crois-tu ?
 — Grand fat
 — Il faudra bien qu'elle me gobe.
 — Ça sera difficile.
 — Pourquoi ?
 — Parce que... parce que...
 — Voyons, franchement ! Parce que ?
 — Parce qu'elle est au courant de ton affaire chez le Ravelier.
 Pour le coup, Antoine parut perdre un peu de son assurance.
 Il se contenta de murmurer :
 — Quelle affaire ?...
 Francisca le regarda dans le blanc des yeux.
 Antoine ne put supporter la fixité de ce regard.
 Il descendit du lit.
 — C'est bon, c'est bon... J'en fais mon affaire. Je ne vois pas en effet pourquoi je te raconte ces histoires-là qui n'intéressent que moi.

Et il partit en bougeonnant.
 Francisca le suivit des yeux avec un sourire narquois et, quand de nouveau elle se vit seule dans sa chambre, elle murmura :
 — Eh bien, j'ai drôlement travaillé ce soir... Heureusement, le coup de la fin a réparé le mal.
 Il marchait vite en besogne, mon cher frère
 Puis avec un accent plus dur, elle ajouta :
 — Cet héritage, si héritage il y a, ira à moi...
 Et je l'aurai ! Foi de Francisca ? Quant à la belle émouleuse...
 Elle n'acheva pas.
 Mais elle eut un geste de signification terrible.
 Oh ! sa haine !
 VII
 Beaucoup de bruit pour rien
 Depuis l'entrevue, si courte, qu'il avait eue avec Mariette, Félix Ravelier ne se possédait plus.
 Une joie infinie avait pénétré dans son cœur ; l'aveu timide et craintif de la belle émouleuse lui avait causé une jouissance telle que son âme déjà blasée par les liaisons passagères n'en avait jamais goûté pourtant de si exquise et de si délicieuse.
 Il sentait qu'il l'aimait follement et que désormais sa vie était inséparable de la sienne, intimement liée, à tout jamais, à celle de Mariette.
 Mais le moyen d'arriver au but ?
 Est-ce que son père consentirait jamais à cette union qu'il considérerait comme une mé-

salliance ?
 Est-ce qu'il admettrait qu'une jeune fille de cette condition, une émouleuse, pût entrer dans sa famille, s'installer en maîtresse dans la maison ?
 Est-ce qu'il n'y aurait pas résistance de la part de Ravelier père, et partant lutte ?
 Et cette lutte se terminerait-elle par une victoire ou par une défaite ?
 Mais la défaite c'était, pour lui Félix, renoncer à cet amour qui remplissait son cœur, à cette jolie Mariette dont le tendre souvenir le poursuivait, jour et nuit, comme une vision charmante qu'il contemplait avec un ravissement infini.
 Faire sa maîtresse de l'orpheline ? Mais il l'aimait trop, il avait pour elle un trop profond respect.
 Il savait qu'elle n'avait pas l'âme vile et mercantile de Francisca, à laquelle il ne voulait plus songer.
 D'ailleurs, Mariette lui avait avoué, dans sa courte lettre, qu'elle n'y consentirait jamais.
 Et alors ?
 Félix, pendant plusieurs jours, se débattit contre l'impossibilité de son rêve dont il sentait la fragilité, dont il prévoyait l'irremédiable écroulement.
 De là, son silence.
 Il attendait. Mais quoi ? Il l'ignorait lui-même.
 Il était déjà écrasé par la grandeur et le nombre des obstacles qui se dressaient contre son amour, qui se levaient entre elle et lui.
 (A suivre.)

Bibliographie

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1607^e livraison (19 septembre 1903).
 La Jeunesse de Cyrano de Bergerac, par H. de Gorsse et J. Jacquin. — Goethe, par H. Heinecke. — Le loup noir, par H. de Charlieu. — Science et littérature. — Les Timbres-poste, par Lucien d'Elne.
 Abonnements France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union postale : Un an, 22 fr. six mois 11 fr. Le numéro 40 centimes.
 Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79 Paris.
 LA NATURE. Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie, Journal hebdomadaire et illustré, HENRI DE PARVILLE, rédacteur en chef, (Masson et C^{ie}, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris. — Sommaire du n^o 1582, du 19 septembre 1903.
 Un lézard venimeux, par Henri Coupin. — Les aciers au nickel, par R. B. — Laboratoire de zoologie marine, par Ernest Liotard. — Les Kattara, puits indigènes du Zab (Algérie), par L. Jacquot. — La capifrication en Algérie, par Albert Maumené. — Le rôle de l'argile et des terres d'infusoirs dans l'analyse des pétroles, par Joseph Girard. — Le déplacement de la passerelle de Passy, par R. Bonnin. — Tramways interurbains en Amérique, par Léon Robida. — Les vélodromes parisiens, par W. Drancourt. — Chronique. — Académie des sciences ; séance du 14 septembre 1903, par Ch. de Villedeuil. — Bourrellets inflammatoires des arbres, par le Dr L. Laloy.
 Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

LE GLOBE TROTTER. Le plus grand et le plus beau journal des voyages, aventures, explorations, etc. — Le n^o 15 centimes. Abonnement d'un an, 6,50. — Rédaction-administration : Cloître Saint-Honoré, Paris. Sommaire du 17 septembre.

Au pays du tigre, A. Dauday. — Contre le jeu. — Le « Globe Trotter » à travers le monde : Le Corbeau, la Coquille et l'Ardoise ; une écurie « sous » un navire ; Bataille rangée ! G. T. — Gaëtan Faradel, champion du tour du monde, roman inédit (suite), illustrations de Holeywinski, Paul de Semant. — Un territoire gagné sur la mer : Coutumes et costumes. — Le « Globe Trotter » chez M. de Mathuisieulx, A. Noro. — Vladimir Kotelnikoff : aventures chez les Tchoukchis, roman inédit (suite), illustrations de E. Loevy, A. de Jassaud et B. de Zenzinoff. — Sur les grands chemins du globe : (Les dernières découvertes), G. D. — Les voyages de nos lecteurs : « Les Ferry-boats » sur le lac de Constante, Un Fervent. — La Porte Salomon à Tébéssa, Escoubac. — La plante qui toussé, G. P. — Présent bizarre. — Une Châtaignier géant, un touriste. — Les races humaines par la plume et par l'objectif : Orotchones, Manégres et Godes, B. de Zenzinoff. — Curiosités naturelles : tubercule aérien, le poisson ventouse, XXX. — Petite correspondance. — Nos concours : concours, n^o 89 (La tournée des deux gendarmes) Soixante prix. Résultats du concours n^o 84 (L'Orang-outang), M. Sphinx. — Un grand Steeple au désert (page humoristique) Samanos.

LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris, 7^e — Sommaire du 17 septembre 1903.
 V^o Nacla : Chronique. — Jean Dalvy : Crime de pauvre (suite). — Jules Mary : La faute du docteur Madelot (suite). — Constant Amérol : Le page de Ménélick (suite). — Fernand Lafargue : La fiancée veuve (suite). — Xavier de Montépin : La demoiselle de compagnie (suite). — Variétés. — Petite correspondance.

Dictionnaire des sciences

Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées de PRIVAT-DESCHANEL et FOCILLON, entièrement refondu par MM. Jules Gay et Louis Mangin. (Garnier frères, éditeurs, 6, rue des Saints-Pères, à Paris.)
 Dans les livraisons 30 et 31, que l'on nous communique, nous trouvons, sous la rubrique de la lettre E, qui se poursuit dans ces deux brochures, quelques articles du plus haut intérêt dont l'analyse rapide donnera mieux que les plus élogieux et les plus longs comptes rendus la mesure du soin éclairé et de l'autorité indiscutable qui ont présidé à l'établissement de la nouvelle édition de ce précieux ouvrage.
 Voici par exemple le mot *Equation* qui donne lieu à un exposé complet et parfaitement clair des problèmes d'algèbre ainsi dénommés : les équations du premier degré, les équations des courbes, les équations ou coordonnées polaires sont expliquées tour à tour à l'aide d'exemples étayés de nombreuses figures géométriques qui en rendent la compréhension parfaitement aisée.
 L'*Equatorial* sert de prétexte, à une brève leçon d'astronomie au cours de laquelle une vignette précise nous fait pénétrer sous la coupole d'un observatoire où nous voyons l'installation de la gigantesque lunette.
 Le mot *Essence*, très développé, est traité en manière de leçon, presque de petit cours d'arboriculture dont il convient de signaler l'importance en relevant qu'il n'occupe pas moins de onze pages sur deux colonnes.
 Avec les mots *Ether*, *Ethérisation*, nous entrons en plein domaine de la chimie, de l'industrie, de la pharmacopée, car ce corps volatil est étudié au triple point de vue de l'histoire, de la fabrication, de la thérapeutique sans omettre les inconvénients et les dangers que signale le mot *Ethérisme*.
 Par ailleurs le mot *Ether* est encore étudié, sous une autre acception, celle de milieu élastique emplissant l'espace et donnant lieu par les ondulations qui s'y déterminent aux phénomènes lumineux, acoustiques, électriques et calorifiques.
 Chemin faisant, en des articles plus brefs, comme ceux traitant de l'*Epinoche*, de l'*Escarpolette* nous trouvons la preuve que ce n'est pas à la rédaction du *Dictionnaire des sciences* qu'on pourrait appliquer l'adage latin : *De minimis non curat praetor*.

CHEMINS DE FER D'ORLEANS

Billets d'aller et retour de famille

Pour les stations thermales de Chamblet-Néris (Néris), Evaux-les-Bains, Moulins (Bourbon-l'Archambault), Saint-Gervais-Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains), La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Rocamadour, (Miers), Vic-sur-Cère.
 La Compagnie d'Orléans délivre, du 15 Mai au 15 septembre de chaque année, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de famille en 1^{re}, 2^e et 3^e classes, au départ de toute station du réseau distante d'au moins 125 kilomètres des stations thermales ci-dessus indiquées.
 Le prix de ces billets est ainsi fixé.
 Pour les trois premières personnes, prix des billets d'aller et retour ordinaires ;
 Pour chaque personne en plus, à partir de la quatrième, réduction de 50 0/0 sur le prix des billets simples applicable aux trajets aller et retour.
 En vue d'augmenter les facilités offertes par ces billets, la Compagnie autorise exceptionnellement le chef de famille à revenir seul à son point de départ à la condition d'en faire la demande en même temps que celle du billet.

En outre il est délivré au chef de famille une carte d'identité sur la présentation de laquelle il sera admis à voyager isolément à moitié prix pendant la durée de la villégiature de la famille entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet de famille.
 Il est rappelé à cette occasion que les billets de famille sont établis par l'itinéraire à la convenance du public, que l'itinéraire peut n'être pas le même à l'aller et au retour, enfin que la durée de validité, à compter du jour du départ, ce jour non compris, est de deux mois et peut être prolongée d'une période d'un mois moyennant supplément de 20 0/0 du prix du billet.

SAISON THERMALE

La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Néris-les-Bains, Evaux-les-Bains

A l'occasion de la saison thermale de 1903, la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans a organisé un double service direct de jour et de nuit, qui fonctionne du 8 juin au 20 septembre inclus par Vierzon, Montluçon et Eygurande, voie la plus directe et trajet le plus rapide entre Paris et les stations thermales de La Bourboule et du Mont-Dore.
 Ces trains comprennent des voitures de toutes classes et, habituellement, des wagons à lits-toilette, dans chaque sens du parcours.
 La durée totale du trajet, est de 10 heures environ, à l'aller et au retour.

Prix des places au départ de Paris (Trajet simple ou vice versa).

DES GARES ci-contre aux gares ci-dessous ou vice-versa	PARIS-QUAI D'ORSAY			PARIS-PONT-SI-MICHEL			PARIS-AUSTERLITZ		
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
La Bourboule	50 85	34 30	22 35	50 60	34 15	22 25	50 40	34 30	22 20
Le Mont-Dore	51 40	34 70	22 60	51 20	34 55	22 50	50 95	34 40	22 40
Royat	56 45	38 10	24 85	56 35	38 05	24 80	56 30	37 80	24 65
Chamblet-Néris	37 95	25 05	16 70	37 85	25 35	16 65	37 05	25 40	16 35
Evaux-les-Bains	40 10	27 05	17 65	39 85	26 90	17 55	39 65	26 75	17 45

Aux trains express partant de Paris le matin et de Chamblet-Néris dans l'après-midi, il est affecté une voiture de 1^{re} classe pour les voyageurs de ou pour Néris-les-Bains, qui effectuent ainsi le trajet entre Paris et la gare de Chamblet-Néris sans transbordement en 6 heures environ.
 On trouve des omnibus de correspondance à tous les trains, à la gare de Chamblet-Néris pour Néris, et vice versa.

BAINS DE MER EN BRETAGNE

BILETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS VALABLES PENDANT 33 JOURS

Pendant la saison des Bains de mer, du samedi, veille de la Fête des Rameaux, au 31 octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des *Billets Aller et Retour* de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires ci-après :
 Saint-Nazaire, Pornichet, (Sainte-Marguerite), Escoubac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, Saint-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon (Le Palais-Belle-Isle-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimper (Pouldu), Concarneau Quimper (Bénodet, Beg-Meil, Fouesnant), Pont-l'Abbé (Langoz, Loctudy), Douarnenez, Châteaulin (Pentrey, Crozon, Morgat).

Relations rapides par train de luxe entre Paris et Luchon

En vue de faciliter les relations entre Paris et la station thermale de Luchon, la C^{ie} d'Orléans, d'accord avec la C^{ie} de Midi et la C^{ie} des Wagons-Lits, mettra en marche, à partir du 2 Juillet jusqu'au 9 septembre inclus, un train de luxe exclusivement de wagons-lits.

Ce train aura lieu au départ de Paris les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine du 2 Juillet inclus au jeudi précédant l'ouverture de la chasse dans les départements du Loiret et de Loir-et-Cher, et les mardi, jeudi et dimanche 8 Septembre inclus ; au départ de Luchon, il aura lieu les lundi, mercredi et vendredi du 3 Juillet au 9 Septembre inclus.

Par suite les nouvelles relations avec la station thermale de Luchon s'établiront comme suit aux jours indiqués comme suit :

- Paris-Quai d'Orsay, départ 7 h. soir.
- Paris-Austerlitz, départ 7 h. 11 soir.
- Luchon, arrivée 8 h. 59 matin.
- Luchon, départ 8 h. 45 soir.
- Paris-Austerlitz, arrivée 11 h. 1 matin.
- Paris-Quai d'Orsay, arrivée 11 h. 10 matin.

Facilités données aux voyageurs pour aller visiter les plages de Bretagne desservies par le réseau d'Orléans

La Compagnie d'Orléans délivre pendant la période du Samedi, veille de la fête des Rameaux, au 31 octobre (inclusivement) des billets d'aller et retour individuels en 1^{re}, 2^e et 3^e classes pour les stations balnéaires de St-Nazaire, Pornichet, Escoubac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Quiberon, St-Pierre-Quiberon, Plouharnel-Carnac, Vannes, Lorient, Quimper, Concarneau, Quimper, Pont-l'Abbé, Douarnenez et Châteaulin.

En vue de faciliter les déplacements des familles, la compagnie délivre également pendant la même période, au départ de toute station du réseau distantes d'au moins 125 kilomètres des stations balnéaires dénommées ci-dessus, aux familles d'au moins 3 personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Le prix de ces billets s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de deux. Toutefois, le prix par personne ne peut excéder le prix des billets individuels actuellement délivrés pour les mêmes stations balnéaires.

Le chef de famille peut être autorisé à revenir seul à son point de départ à la condition d'en faire la demande en même temps que celle du billet.

Il peut, en outre, obtenir une carte d'identité sur la présentation de laquelle il pourra voyager isolément à moitié prix du tarif général pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

La durée de validité des billets est de 33 jours, non compris le jour du départ ; elle peut être prolongée une ou deux fois d'une période de 30 jours moyennant le paiement d'un supplément de 100/0 par chaque période.

Le propriétaire gérant : A. COUÉSLAND.